

MIDDELFART (*Gustave-Adolphe*), Ingénieur agricole et docteur en droit (Oslo, 12.10.1873 — Kasamka, Lomami, territoire Mutombo-Mukulu, 9.7.1944). Fils de Peter-Albert et de Solberg, Madeleine.

Inscrit à la Faculté de droit de l'Université royale frédéricienne de Christiania (Oslo), il y obtint le diplôme de docteur avec distinction. Il se consacra cependant par prédilection aux études agricoles et obtint un diplôme d'ingénieur agricole. Muni d'excellentes références, il se présenta à l'Union Minière du Haut-Katanga qui l'admit en 1914 comme agent d'administration. Après la guerre 1914-1918, il entra au service de la Forminière, partit le 28 avril 1923 pour le Katanga, chargé d'achat de bétail en Rhodésie et de l'acheminement des bêtes jusqu'au Haut-Katanga où la Forminière installait une vaste station d'élevage. S'adjoignant un autre Européen, le belge Carlier, vétérinaire, Middelfart s'aboucha avec un certain M. Smith, Sud-Africain, résidant à Elisabethville, promoteur de l'élevage sur le plateau des Bianos et fournisseur de viande de boucherie à la capitale du Katanga. Middelfart et ses deux compagnons se rendirent en Rhodésie du Nord-Ouest où ils achetèrent pour la Forminière 1883 vaches, 333 veaux, 50 taureaux dans la région de la Kafue, un affluent du Zambèze. Ils acheminèrent le troupeau par rail jusqu'au plateau des Bianos, à 160 km au sud de Bukama. Le 3 août 1923, après un court repos, la caravane, Middelfart en tête, Smith, ses trois fils et Carlier flanquant la colonne des 200 Noirs préposés à la surveillance du troupeau, traversa le plateau, descendit vers le Lualaba, passa le fleuve à gué et, à la moyenne de 10 km par jour, à travers savanes boisées, plaines brûlées et desséchées, marais à sec, avec des arrêts pour dresser de ci-de-là un kraal d'étape, l'entreprise arriva à destination avec un effectif à peu près complet, une vache ayant été emportée par un lion et un bœuf s'étant noyé en route.

Middelfart allait pouvoir se consacrer au plein développement de la belle entreprise pour le succès de laquelle il avait déjà surmonté de si grandes difficultés, lorsque, le 9 juillet 1924, au cours d'une partie de chasse, il fut tué par un éléphant.

8 mars 1955.

[J. J.]

Marthe Coosemans.

Trib. cong., 15 sept. 1924, 1 ; 30 dct. 1924, 1. — Chalux, *Un an au Congo belge*, Brux., 1925, 298-300. — *Note de l'Union Minière du Haut-Katanga*, 5 février et 3 mars 1955. — *Note de la Forminière*, 7 février 1955.